

SALON PLANÈTE MODE D'EMPLOI

- POUR VIVRE MIEUX -

Du 24 au 27 septembre 2009 - de 10h à 18h - Pavillon 5 - Porte de Versailles - Paris 15

Vendredi 25 septembre - La Lettre du Salon par l'Agence d'informations Reporters d'Espoirs

Chronique

11h30 : Conférence "La ville de demain : vivre en ville en 2050"

Frédéric Hug, directeur environnement et innovation chez GDF-Suez Energie, le résume bien : "Vivre en 2050, c'est vivre en ville". Une ville qui sera sans aucun doute dense et compacte, mais qui pourrait bien se passer de nos actuelles tours et autres "grands gestes architecturaux". C'est en tous cas la préconisation aux allures de programme politique que livre Denis Baupin, adjoint au maire de Paris, chargé du développement durable. Marie-Hélène Contal, auteur du catalogue "Habiter écologique - Quelles architectures pour une ville durable ?" complète le tableau : elle rappelle d'abord que l'architecture de demain ne sera pas une architecture de construction mais plutôt de réhabilitation et de transformation du patrimoine existant. La forme d'urbanisme vers laquelle nous tendons est l'éco-quartier, l'occasion pour les architectes de redécouvrir une large palette de matériaux, tels que le bois et l'acier. Parallèlement, une nouvelle tendance commence à séduire les élus locaux français. Il s'agit de l'auto-construction : les futurs habitants participent activement à l'élaboration de leur logement. Un chemin déjà largement parcouru en Amérique Latine, Europe du Nord et Italie.

Modes d'emploi

Les Agoras • Commercer dans un monde plus solidaire • La petite agora

est comble de visiteurs venus débattre du commerce équitable. Olivier Cabrera de Max Havelaar n'a pas peur de la confrontation et provoque la salle. Il demande aux auditeurs d'endosser les habits d'un producteur de café de Colombie. Un bon moyen de leur faire comprendre les enjeux cachés derrière un commerce de matières premières, où seuls quatre grands groupes contrôlent 80 % du marché. Le courant passe plutôt bien, jusqu'au moment où Olivier Cabrera vise plus haut et s'attaque aux baskets. Pas facile de convaincre des ados de boudier leurs griffes préférées pour privilégier des chaussures et habits issus du commerce équitable !

 [Télécharger la dépêche](#)

Travaux pratiques

La Halle Bio • Consommer mieux et respecter l'environnement • Une

épicerie en plein cœur du Salon : sauces, gâteaux, confitures, pain et autant d'autres produits fabriqués à partir d'ingrédients issus de l'agriculture biologique. Certes, ce n'est pas une vraie épicerie : séduction oblige, gâteaux et sucreries sont largement majoritaires. Les passionnés d'économie sociale et solidaire auraient peut-être préféré avoir moins de choix de produits et un peu plus de renseignements sur le fonctionnement des filières courtes, la production biologique ou même débattre autour des certifications. Ils pourront néanmoins satisfaire une partie de leur curiosité en rencontrant les représentants des supermarchés de produits biologiques et écologiques "Les nouveaux Robinson". Organisés sous forme coopératives, ces magasins sont implantés dans quatre villes de la proche banlieue parisienne. Dernier né, le Nouveau Robinson d'Ivry a vu le jour en août 2008.

 [Télécharger la dépêche](#)

Le petit +

Au Salon, le septième art est lui aussi à l'honneur. La séance matinale était consacrée à l'expédition Tara Arctic. Dans le documentaire "Tara : prisonniers volontaires de la banquise", on découvre l'aventure d'un équipage de huit chercheurs et deux chiens sur les traces du Fram, le bateau du célèbre explorateur polaire Roald Amundsen. La caméra de Bruno Vienne les suit pendant plusieurs mois, plongeant le spectateur dans un monde silencieux, glacé et sombre, où la nature montre son visage le plus effrayant. Mais le film est aussi l'occasion de voir les effets du changement climatique depuis les premières loges. Car les glaces de la banquise font partie des premières victimes. De même que leurs occupants. Les ours polaires à la recherche de nourriture sont ainsi obligés de se rapprocher de plus en plus de l'homme, la fonte des glaces détruisant leur habitat naturel. On voit alors les membres de l'équipage obligés de se prémunir contre les attaques de ces prédateurs.

Et demain ?

Pendant le week-end, les visites de collégiens et lycéens se font plus rares. Une occasion pour le grand public de visiter les deux ateliers découverte animés par la Cité des sciences et de l'industrie.

Dans un box équipé de 12 postes informatiques, on aborde la question de l'empreinte écologique individuelle. Comparaison entre pays, outil de calcul et infographies sont à disposition pour que tout le monde se sente concerné. Dans un autre, on étudie la relation entre habitat et énergies renouvelables.